



APPRECIATION DE LA SÉCURITÉ
URBAINE

Santiago – Chili

Unidad de Análisis Político y Seguridad
Corporativa - UAPSC

12 septembre 2024.

Appréciation de la Sécurité Urbaine

Santiago du Chili

1. Analyse Situationnelle

La ville de Santiago est la capitale du Chili et la ville la plus peuplée du pays, ce qui signifie que les investissements étrangers viennent principalement dans cette ville et que, dans le même temps, plusieurs des plus grandes entreprises nationales ont leur centre d'opérations dans la zone métropolitaine. La densité de population et l'économie font que les structures criminelles viennent dans la ville de Santiago pour profiter des possibilités qui s'offrent à elles d'exploiter des loyers illicites. Jusqu'à présent, en 2024, des incidents d'insécurité ont inquiété à la fois les habitants de la région métropolitaine de Santiago et ses dirigeants. Par exemple, au mois d'août, 22 homicides ont été commis en 10 jours dans la région entourant la capitale chilienne. Cela a incité le gouverneur de la région métropolitaine de Santiago, Claudio Orrego, proche du mouvement de centre-gauche du président Boric, à demander l'aide du gouvernement national pour faire face à cette vague de criminalité liée au crime organisé ([El País](#), 2024).

La perception qu'ont les citoyens de la sécurité dans la région métropolitaine a diminué selon l'enquête urbaine nationale sur la sécurité des citoyens (ENUSC) menée par le sous-secrétariat à la prévention de la criminalité et l'institut national des statistiques. Les habitants ont exprimé qu'au cours de l'année 2023, leur perception de l'insécurité dans le pays a augmenté pour 86 % des personnes interrogées. De même, les chiffres indiquent que la perception de l'insécurité dans les communes et les quartiers a augmenté, avec respectivement 72,6 % et 57,9 %. En outre, 10,3 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles-mêmes ou un membre de leur famille avaient été victimes d'un vol avec violence ou intimidation, ce qui représente deux points de pourcentage de plus que la moyenne nationale ([Instituto Nacional de Estadística](#), 2024).

Dans ce document, l'Unidad de Análisis Político y Seguridad Corporativa (UAPSC) de 3+SC réalisera une évaluation de la sécurité urbaine pour la ville de Santiago du Chili, en analysant les dynamiques qui ont un impact sur la sécurité, les facteurs générateurs de risques et les comportements criminels sur la base de statistiques, avec pour objectif principal de fournir des informations sur la situation de la ville en matière de sécurité afin d'établir des scénarios prospectifs et des recommandations utiles pour la gestion, le traitement et le contrôle des risques.

2. Analyse Criminelle

Afin de rendre visibles les variations en pourcentage et la dynamique par criminalité de la ville de Santiago, une analyse de la criminalité sera établie, dans laquelle les chiffres et les tendances de variation de dix crimes à fort impact pour deux périodes sont mis en évidence: les années 2022-2023 et la fourchette janvier-mars des années 2023 vs 2024. Par la suite, chaque phénomène sera analysé en

profondeur, ainsi que les scénarios de risque présents dans la ville, associant des faits pertinents d'insécurité et les zones dans lesquelles ils se sont matérialisés.

STATISTIQUES DE LA CRIMINALITÉ À SANTIAGO	année 2022	année 2023	Variation % 2022 vs 2023	janvier-mars 2023	janvier-mars 2024	Variation % janvier-mars 2023 vs 2024
HOMICIDES	47	42	-11%	15	5	-66%
VOL DE PERSONNES	10984	13767	25%	3151	3448	9%
MENACES	2895	2953	2%	694	777	12%
CAMBRIOLAGE DE RÉSIDENCES	479	359	-25%	99	101	2%
VOL DE VÉHICULES À MOTEUR	5183	4129	-20%	1097	843	-23%
VOL AU COMMERCE	1206	1298	8%	290	275	-5%
TOTAL	20794	22548	8%	5346	5449	2%

Source: Propre élaboration avec des informations du Centre d'Études et d'Analyse de la criminalité (CEAD).

Note: Les chiffres sont sujets à changement en fonction des processus de mise à jour des sources.

Selon les chiffres du Centre d'Études et d'Analyse de la criminalité (CEAD) de la ville de Santiago, le crime qui se matérialise le plus est le vol de personnes qui, dans ce cas, consiste en des vols avec intimidation ou violence, des vols surprises et des vols. Ce crime a été signalé 10 984 fois en 2022, alors qu'en 2023 il y en avait 13 767, laissant ainsi une augmentation du temps étudié de 25%. La variation entre janvier et mars 2023 et janvier et mars 2024 était une augmentation de 9% avec 3151 pour la période 2023 et 3448 pour la période 2024. De même, les menaces ont connu une augmentation dans les deux intervalles de temps analysés, puisqu'entre 2022 et 2023, il y a eu une augmentation de 2% de 2895 cas à 2953. Entre janvier et mars 2023 et janvier et mars 2024, la variation a été une croissance de 12% passant de 694 plaintes à 777. En revanche, le crime d'homicide a connu des baisses consécutives de 11% entre 2022 et 2023, et de 66% entre les périodes d'étude de 2023 et 2024, en plus du fait que sa matérialisation est relativement faible.

2.1 Vol de personnes

Un type de vol qui se produit régulièrement à Santiago est ce que l'on appelle les « lanzazos », où le délinquant prend la victime par surprise et lui enlève rapidement ses objets personnels, consommant ainsi le crime. Selon les chiffres des autorités de la région métropolitaine, ce crime a augmenté de 18,2 % dans cette région du pays au cours du premier trimestre 2024 par rapport à 2023. Selon Eduardo Hernández, directeur de l'entreprise de prévention criminelle ALTO, ce type de délit ne génère pas un niveau élevé de violence, mais il détériore la perception de la sécurité par la population ([El Reporte Diario](#), 2024). En janvier 2024, les carabiniers ont arrêté quatre personnes qui menaient des attaques à la lance dans la zone sud de la gare routière de la ville. Les sujets profitaient des touristes et des

voyageurs qui se rendaient à cet endroit pour quitter la ville, volant leurs effets personnels, des portefeuilles aux sacs de voyage ([Meganoticias](#), 2024).

En août, les carabiniers ont arrêté trois ressortissants étrangers qui séjournaient illégalement au Chili et qui volaient des citoyens dans le centre historique de la ville par intimidation ou par surprise. Leur principale cible était les femmes adultes, qu'ils considéraient comme plus vulnérables que les autres habitants de la ville. Ils les ciblaient également près des entrées du métro de la ville, profitant de l'affluence aux heures de pointe ([ADN](#), 2024).

2.2 Vol sous différentes formes

Les cambriolages résidentiels à Santiago ont enregistré une baisse de 25 % du nombre de cas signalés en 2023 par rapport à 2022, passant de 479 cas à 359. Cette tendance change lorsqu'on compare la période entre janvier et mars 2023 et janvier et mars 2024, puisqu'il y a eu une augmentation de 2 %, passant de 99 à 101 cas signalés. Les vols dans le commerce affichent la tendance inverse de celle mentionnée ci-dessus, puisqu'entre 2022 et 2023, le nombre de cas signalés a augmenté de 8 %, passant de 1206 à 1298, tandis que la comparaison entre janvier-mars 2023 et janvier-mars 2024 montre une diminution de 5 %, passant de 290 à 275 signalements.

En ce qui concerne les vols à l'étalage, la presse et les autorités ont fait état d'une modalité devenue récurrente ces derniers temps, appelée « Turbazos ». Il s'agit d'une descente dans un magasin par un certain nombre de personnes qui entrent dans l'établissement et pillent rapidement et de manière intimidante les marchandises et l'argent qui s'y trouvent. Cette modalité a évolué et les criminels ont commencé à utiliser cette tactique pour pénétrer dans les maisons des particuliers afin de voler rapidement leurs biens. Le 26 juillet, un groupe de jeunes s'est introduit dans une maison de la municipalité de Pudahuel, dans la région métropolitaine de Santiago, menaçant la famille qui y vivait et volant de l'argent, des téléviseurs et des armes. Ils se sont ensuite rendus dans la municipalité de Quinta Normal, où ils ont menacé d'une arme une femme de 88 ans pour lui voler du matériel électronique. L'objectif de cette action est de commettre le délit et de s'enfuir le plus rapidement possible avec le plus d'objets possible ([El País](#), 2024).

2.3 Homicides

En raison de la vague d'homicides qu'a connue la ville de Santiago en 2024, différentes autorités ont demandé au gouvernement national d'intervenir davantage et de mettre à disposition certaines ressources du budget national pour soutenir la lutte contre la criminalité dans la ville. Par exemple, plusieurs maires de la région métropolitaine ont demandé à la ministre de l'intérieur, Carolina Tohá, de mettre à disposition les capacités militaires du pays pour faire face à la criminalité qui augmente chaque jour sur le territoire. La mairesse de Peñalolén, une municipalité de l'est de la région métropolitaine de Santiago, a demandé l'utilisation de la technologie et de certains processus logistiques de l'armée nationale pour soutenir la surveillance et les patrouilles dans la région métropolitaine de Santiago. Le ministre de l'intérieur a répondu que le gouvernement du président Boric n'avait jamais vu d'un mauvais œil une telle collaboration, mais que pour qu'elle soit menée à bien de manière légitime et légale, il faudrait décréter l'état d'urgence dans la

région métropolitaine, ce qui, selon les experts de la police et de l'armée, ne serait pas très avantageux [El País, 2024](#)).

En juillet de cette année, deux événements ont choqué les habitants de Saint-Jacques-de-Compostelle avec deux meurtres multiples en l'espace de deux jours, impliquant des jeunes et des ressortissants étrangers. Le premier s'est produit aux premières heures du 14 juillet dans le quartier de Quilicura, au nord de Santiago, où quatre adolescents ont été tués alors qu'ils quittaient une fête d'anniversaire organisée dans la région. Le second s'est produit dans un centre d'événements du quartier de Lampa, le mardi 16 juillet, au milieu d'une fusillade au cours de laquelle cinq personnes, toutes étrangères, ont été tuées, selon les carabiniers. Ces événements mettent en évidence la croissance du crime organisé dans la ville et la façon dont la sécurité de l'une des villes les plus sûres du continent s'est détériorée en conséquence ([BBC, 2024](#)).

2.3 Extorsion, enlèvement et menaces

Selon les chiffres du ministère public chilien, les enlèvements dans le pays ont augmenté de 68 % entre 2021 et 2022, soit la hausse la plus importante depuis dix ans. En 2023, 850 cas ont été enregistrés dans le pays transandin, et sa capitale, Santiago, est l'un des territoires les plus touchés par ce phénomène. L'un des cas les plus récents est l'enlèvement de l'ancien militaire vénézuélien Ronald Ojeda par le groupe criminel transnational vénézuélien « Tren de Aragua » à Maipú, au sud-ouest de Santiago. Les criminels ont ensuite assassiné Ojeda dans l'une des « maisons de torture » qu'ils possèdent dans cette région. Les autorités n'ont pas encore déterminé le mobile de ce crime particulier, mais les enquêtes menées par le bureau du procureur général suggèrent que toute l'affaire a été orchestrée par l'alias « El Turco », originaire de la ville de Bogota en Colombie. Pour le portail spécialisé Insight Crime, la vague d'enlèvements a été corrélée à l'arrivée et à l'expansion des opérations du Train d'Aragua, car ce groupe criminel utilise les enlèvements, l'extorsion et les menaces comme moyen de montrer sa puissance et sa présence à Santiago ([Insight Crime, 2024](#)).

Au début de l'année, le corps des carabiniers de Santiago a découvert une deuxième « casa de tor-tura » dans le quartier de Maipú, appartenant au Tren de Aragua. Ces établissements étaient utilisés par le groupe criminel pour retenir des otages, pour la plupart des ressortissants colombiens, et pour distribuer des stupéfiants tels que la kétamine ou la cocaïne. Ces maisons étaient utiles aux criminels car elles leur permettaient de garder le contrôle de la zone, en plus de maintenir des opérations dans le reste de la ville de Santiago ([El País, 2024](#)).

3 Facteurs générateurs de risques

3.1 Micro-traffic et groupes criminels

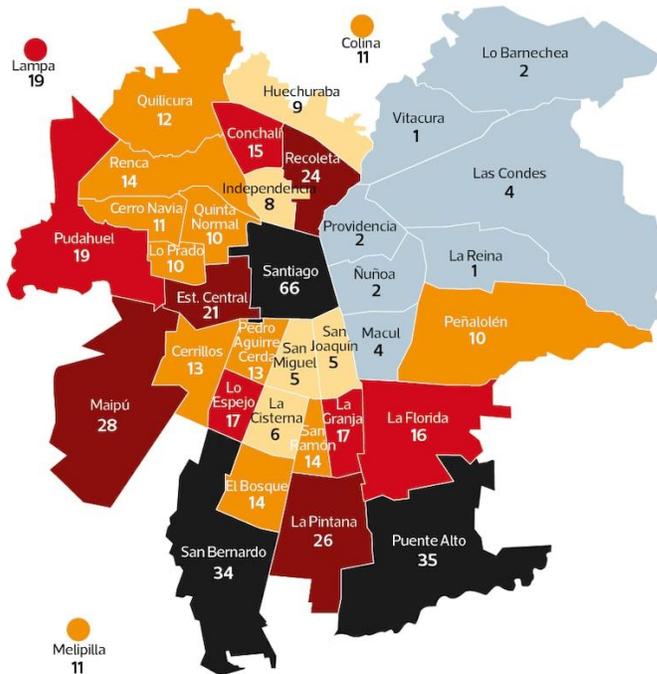
Répartition des homicides dans la région métropolitaine de Santiago

HOMICIDIOS EN LA RM

LT

Frecuencia

De 1 a 4 De 5 a 9 De 10 a 14 De 15 a 19 De 20 a 29 + de 30



FUENTE: Informe de Homicidios (Ministerio del Interior)

LA TERCERA

Source: Rapport de La Tercera avec les données du Ministère de l'Intérieur, 2024.

Selon les experts en sécurité au Chili, depuis l'épidémie sociale de 2019 et la pandémie de 2020, des groupes criminels organisés transnationaux se sont installés dans le pays, et en particulier dans la capitale. Cela est dû aux possibilités d'avoir des revenus illicites facilement accessibles tels que le trafic de drogue, l'enlèvement ou l'extorsion. Bien qu'il y ait déjà eu des groupes criminels communs sur le territoire qui géraient ce type d'activités illégales dans le passé, l'arrivée de groupes transnationaux a rendu la situation encore plus complexe, augmentant le nombre de crimes violents tels que homicides, extorsions, enlèvements, blessures corporelles ou menaces. Les principaux groupes arrivés d'autres pays et qui ont commencé à être présents dans la ville de Santiago sont les Tren de Aragua du Venezuela, les Es-partanos de Colombie et les Poulpes du Pérou. Le différend territorial est devenu l'un des principaux facteurs générateurs de violence entre ces groupes criminels transnationaux, conduisant à des affrontements violents avec des armes de gros calibre pour prendre le contrôle de leurs rivaux. Il convient de préciser que le Chili, ayant le statut d'être l'un des pays les plus sûrs de la région, n'a pas autant d'expérience en matière de lutte contre ce type de risque, alors que les territoires d'où proviennent les groupes criminels ont une longue histoire de conflits profonds, de

sorte que l'impact de leurs actions affecte profondément la perception de la sécurité des Santiaguinos ([DW](#), 2024).

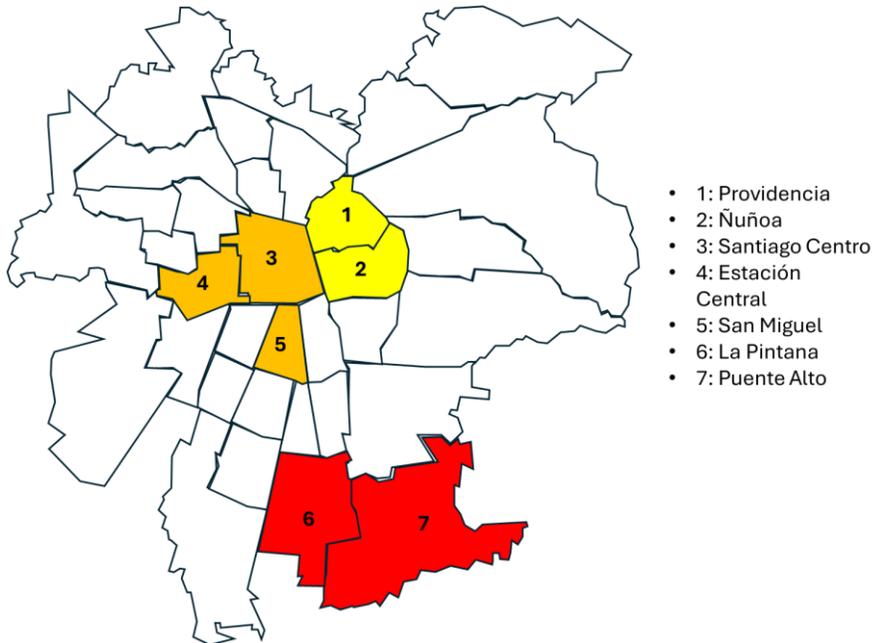
Selon Jorge Araya, universitaire à l'Université du Chili et ancien Directeur de la Sécurité publique du ministère de l'Intérieur, il y aura naturellement des communes dans lesquelles le taux d'homicides est augmenté par sa forte population, comme Maipu ou Puente Alto, cependant, il y a d'autres facteurs qui affectent cette mesure. Par exemple, le fait que dans ces communes il y ait plus de cas de vulnérabilité sociale, comme l'inégalité et la pauvreté, qui sont des problèmes structurels de l'État, facilite l'entrée et l'activité des structures criminelles sur ces territoires. De plus, la forte concentration démographique de ces communes rend le marché du trafic de drogue plus attractif et donc le différend territorial devient plus violent ([La Tercera](#), 2024)

3.2 Protestation sociale

Depuis le retour de la démocratie au Chili en 1990, les mouvements sociaux se caractérisent par l'organisation de manifestations de masse pour réclamer plus de libertés et se plaindre de situations qu'ils peuvent considérer comme une tentative contre eux. Dans le cas de Santiago-go, être la capitale et accueillir une grande diversité de personnes, en plus d'avoir le siège des universités les plus importantes du pays telles que l'Université du Chili ou l'Université catholique, fait de la ville un point clé pour ce type de manifestations légitimes de la communauté. L'actuel président de la République lui-même, Gabriel Boric, est apparu comme un acteur politique de premier plan dans les actions de manifestation des étudiants. Ces dernières années, il y a eu de grandes mobilisations citoyennes, comme celles qui ont eu lieu en 2019 qui ont commencé avec le mécontentement des étudiants universitaires face au prix élevé des transports publics à Santiago, et qui ont ensuite évolué vers une demande populaire pour le modèle socio-économique du pays. Cette explosion sociale s'est également traduite par des outrages et des affrontements entre les manifestants et la Force publique, ce qui a généré de l'insécurité pour le reste des citoyens. Plus récemment, des événements similaires ont été enregistrés car les changements sociaux promis par le président Boric et par l'Assemblée nationale constituante chargée de rédiger la nouvelle constitution ne sont pas arrivés dans les délais attendus. Par exemple, en avril, de multiples syndicats, centrales ouvrières et associations étudiantes ont défilé dans les rues du centre-ville de Santiago pour exiger que le Congrès débloque les réformes sociales en cours de traitement dans le législatif, afin que ce qui avait été promis par l'exécutif puisse être tenu ([France 24](#), 2024).

4. Niveau de Risque

L'objectif de l'analyse du niveau de risque est d'identifier les domaines où, selon les statistiques institutionnelles, il existe une plus grande possibilité de présenter des scénarios de violence et de matérialisation de crimes à fort impact. Dans le cas de la présente Évaluation de la Sécurité Urbaine-Santiago, la caractérisation sera effectuée sur la base des statistiques de sécurité et de criminalité du Centre d'Études et d'Analyse de la Criminalité (CEAD) et du Ministère de l'Intérieur. Nous procéderons ensuite à la liste des quartiers les plus problématiques de la ville, à travers deux indicateurs: les cas d'homicide et de vol de personnes.



Source: Centre d'Étude et d'Analyse de la Criminalité (CEAD) et Ministère de l'Intérieur, 2024.

Niveau de risque moyen: Providencia et Ñuñoa

À Santiago, des quartiers tels que Providencia et Ñuñoa sont classés comme un risque majeur pour la sécurité. Providencia est une zone centrale qui combine résidences et commerce, offrant une bonne qualité de vie. Malgré certains problèmes de criminalité, tels que les petits larcins, il est généralement considéré comme un endroit sûr, en particulier dans ses zones les plus touristiques. Pour sa part, Ñuñoa est un quartier résidentiel prisé des familles, où des crimes occasionnels sont également signalés, mais dans un contexte qui le maintient relativement sûr.

Niveau de risque moyen/haut: San Miguel, Estación Central et Santiago Centro.

La Estación Central est un secteur qui a été identifié comme l'un des plus touchés par la criminalité à Santiago. La présence du commerce informel et la forte concentration de personnes peuvent générer un environnement propice aux vols et aux crimes violents. Santiago Centro, étant le cœur de la ville, attire de nombreuses personnes, ce qui peut conduire à des crimes tels que le vol avec violence. Les zones éloignées de la Plaza de Armas ont tendance à être plus problématiques en raison de la forte concentration de personnes et de commerce. Bien que San Miguel ait des zones plus sûres, elle est

confrontée à des défis liés au trafic de drogue et à la violence associée, ce qui élève sa classification à risque moyen-élevé

Niveau de risque élevé: La Pintana et Puente Alto

La Pintana fait face à un niveau élevé de criminalité, avec des problèmes liés au trafic de drogue et à la violence, exacerbés par le manque de ressources et d'opportunités. Puente Alto, l'une des plus grandes communes de Santiago, est également confrontée à une situation similaire, avec des taux de criminalité plus élevés dans certaines zones. Des facteurs tels que la situation économique et sociale influencent directement l'augmentation des crimes dans ces secteurs.

5. Conception de scénarios conjoncturels

Santiago du Chili est une métropole avec une population diversifiée et une forte densité, ce qui génère des défis importants en termes de sécurité. Ces dernières années, des politiques publiques ont été mises en œuvre qui ont contribué à la réduction de la criminalité violente, ce qui a contribué à restaurer partiellement la confiance des citoyens dans les institutions. Cependant, la perception d'insécurité persiste, en particulier en ce qui concerne les crimes de droit commun tels que les vols et les agressions. Malgré les améliorations de la sécurité publique, de nombreux Santiaguins ne se sentent toujours pas en sécurité lorsqu'ils effectuent des activités quotidiennes, telles que retirer de l'argent aux guichets automatiques ou utiliser leur téléphone portable dans la rue. Ces incidents ont généré un sentiment de vulnérabilité au sein de la population, qui se reflète dans les préoccupations exprimées par les citoyens.

Le crime organisé représente également un défi majeur à Santiago, avec de puissants gangs criminels étrangers tels que le Tren de Aragua qui ont accru leur présence dans certaines communes. Ce phénomène a contribué à un climat de violence et à la perception que les politiques de sécurité ne sont pas complètement efficaces. Les activités liées au trafic de drogue et à d'autres formes de crime organisé affectent la sécurité dans plusieurs quartiers de la ville. L'administration locale doit faire face à la complexité de Santiago et à sa diversité lors de la formulation de politiques de sécurité efficaces. Il est essentiel que ces stratégies ne se concentrent pas uniquement sur la lutte contre le crime organisé, mais répondent également aux préoccupations quotidiennes des citoyens, améliorant ainsi la qualité de vie et la sécurité dans la capitale chilienne. Les initiatives menées par différents dirigeants de la région métropolitaine de Santiago, telles que la collaboration avec le gouvernement national pour disposer des ressources de l'armée pour lutter contre le crime organisé, doivent être évaluées afin qu'il puisse y avoir une communication fluide et des solutions multisectorielles à des problèmes aussi graves. Des propositions telles que celle du gouvernement national visant à allouer des ressources à la construction d'un centre pénitentiaire plus robuste pouvant mieux accueillir les criminels peuvent également s'avérer être une bonne alternative pour lutter contre ce problème qui afflige les Santiaguinos.

6. Recommandations

- Maintenez toujours un niveau élevé de connaissance de la situation, ce qui vous permet d'identifier les risques ou les menaces provenant de situations extérieures au lieu ou aux zones où vous transitez.
- En tenant compte de la description du niveau de risque fournie dans le présent document, identifiez les communes présentant un niveau de risque élevé. Ceci afin de prévoir des plans de sécurité et d'autosoins.
- En cas de déplacement dans un véhicule privé, effectuez une analyse de l'itinéraire et prévoyez des itinéraires alternatifs qui vous permettront de résoudre tout nouveau problème survenant sur l'itinéraire.
- Ne pas transiter ou voyager tard dans la nuit.
- Pour les déplacements d'expatriés ou d'étrangers à l'intérieur de Santiago, évaluez la probabilité de disposer de systèmes permettant de surveiller leurs déplacements à distance depuis un centre de commandement.
- Si vous vous trouvez dans des lieux très fréquentés tels que des restaurants, des centres commerciaux ou des bars, faites toujours attention à vos effets personnels et évitez d'engager la conversation avec des personnes qui vous demandent soudainement des faveurs ou qui veulent vous approcher.
- Évitez de conserver sur votre téléphone portable des informations détaillées ou sensibles sur les membres de votre famille, ainsi que sur l'organisation pour laquelle vous travaillez.
- Faites attention aux informations que vous publiez sur vos réseaux sociaux, en gardant à l'esprit que moins vous avez de vie privée, plus vous êtes exposé au risque d'extorsion ou d'enlèvement.
- Si vous êtes victime d'une extorsion téléphonique, ne raccrochez pas, essayez de prendre des notes, ne donnez pas votre nom ou votre numéro d'identité et, si possible, enregistrez l'appel.
- Si vous êtes victime de menaces sous quelque forme que ce soit, contactez immédiatement les autorités et ne cédez pas aux demandes des criminels.
- Si possible, formez-vous à la conduite défensive et évasive afin d'augmenter votre capacité à sauver votre vie ou celle de votre famille en cas d'agression sur la voie publique.
- Si vous vous trouvez dans une situation de grande vulnérabilité et que vous êtes susceptible d'être victime d'un vol, d'une agression ou d'un car-jacking, n'opposez aucune résistance.

References

Agouborde, M. V. (4 de Septiembre de 2024). 'Turbazos', cuando los jóvenes asaltan en manada: así es la nueva modalidad del fenómeno delictual chileno. Obtenido de El País : <https://elpais.com/chile/2024-09-05/turbazos-cuando-los-jovenes-asaltan-en-manada-asi-es-la-nueva-modalidad-del-fenomeno-delictual-chileno.html>

Agouborde, M. V. (26 de Agosto de 2024). Una nueva ola de homicidios en Santiago de Chile revive el debate sobre el papel de los militares en el combate contra la delincuencia. Obtenido de El País:

<https://elpais.com/chile/2024-08-26/una-nueva-ola-de-homicidios-en-santiago-de-chile-revive-el-debate-sobre-el-papel-de-los-militares-en-el-combate-contra-la-delincuencia.html>

Álvarez, C. (1 de Agosto de 2024). Cae banda de extranjeros que robaba en el casco histórico de Santiago: principales víctimas eran mujeres. Obtenido de ADN: <https://www.adnradio.cl/2024/08/01/cae-banda-de-extranjeros-que-robaba-en-el-casco-historico-de-santiago-principales-victimas-eran-mujeres/>

Ariet, A. (14 de Mayo de 2024). Chile ya no es un oasis ante el crimen organizado. Obtenido de DW: <https://www.dw.com/es/chile-ya-no-es-un-oasis-ante-el-crimen-organizado/a-69080066>

BBC News Mundo. (7 de Julio de 2024). Los asesinatos múltiples que preocupan en Chile y ponen el foco en el “recrudescimiento de las acciones del crimen organizado” en el país. Obtenido de BBC News Mundo: <https://www.bbc.com/mundo/articles/cxw2312843ko>

Carvajal, J. (16 de Mayo de 2024). El mapa de frecuencia de homicidios en la RM: Santiago, Puente Alto y San Bernardo encabezan el listado. Obtenido de La Tercera: <https://www.latercera.com/nacional/noticia/el-mapa-de-homicidios-en-la-rm-santiago-puente-alto-y-san-bernardo-encabezan-el-listado/6FK4R7KIRBHDHATK4LRBPC4FCQ/#>

Cavalari, M., & Manjarrés, J. (18 de Julio de 2024). ¿El Tren de Aragua está detrás del aumento de los secuestros en Chile? Obtenido de InsightCrime: <https://insightcrime.org/es/noticias/tren-aragua-esta-detras-aumento-secuestros-chile/>

Delito, S. d. (2024). ENUSC 2023 Resultados Región Metropolitana. Santiago.

Dote, S. (25 de Enero de 2024). Descubierta en Chile una segunda ‘casa de la tortura’ utilizada por el Tren de Aragua. Obtenido de El País : <https://elpais.com/chile/2024-01-25/descubierta-en-chile-una-segunda-casa-de-la-tortura-utilizada-por-el-tren-de-aragua.html>

Fernandez, J. F. (31 de Enero de 2024). Les quitaban hasta las maletas: Cae banda que robaba a turistas en terminal de Estación Central. Obtenido de Meganoticias: <https://www.meganoticias.cl/nacional/437911-noticias-hoy-santiago-detienen-capturan-banda-robos-lanzazos-terminal-de-buses-estacion-central-31-01-2024.html>

France 24. (12 de Abril de 2024). Miles marchan en Chile para presionar por el avance de las reformas sociales. Obtenido de France 24: <https://www.france24.com/es/minuto-a-minuto/20240412-miles-marchan-en-chile-para-presionar-por-el-avance-de-las-reformas-sociales>

Reporte Diario . (22 de Abril de 2024). Delitos en Aumento: El Impactante Incremento del ‘Lanzazo’ y Robos de Vehículos en Chile. Obtenido de Reporte Diario: <https://reportediario.cl/2024/04/22/delitos-en-aumento-el-impactante-incremento-del-lanzazo-y-robos-de-vehiculos-en-chile/>